

Élections-pilotes dans quatre villes en juin 1949

Déclaration des maires de Chelmsford, Nivelles, Silkeborg, Bad Kissingen :

« Les maires des quatre villes

« Nous, maires de Chelmsford, Nivelles, Silkeborg, Bad Kissingen, déclarons, en tant que premiers citoyens de nos villes, notre volonté commune de voir la paix et la prospérité réalisées par la création, aussitôt que possible, d'un gouvernement fédéral mondial, qui seul peut substituer la règle du Droit à la présente anarchie internationale et rendre possible l'organisation des ressources du monde, de manière à ce que chacun reçoive sa juste part des fruits de la Terre.

« Nous nous déclarons, en esprit, Citoyens du Monde, et appelons toutes les villes à travers le monde à se joindre à nous, dans cette déclaration, afin que la citoyenneté mondiale devienne une réalité.

« Arthur W. Andrews, maire de Chelmsford ; H. Tombeur, maire de Nivelles ; Paul Nord, maire de Silkeborg ; D. Fuchs, maire de Bad Kissingen. »

« Les maires des quatre villes », *Peuple du Monde*, n° 12, samedi 2 juillet 1949.

« Chelmsford va se prononcer, du 19 au 25 juin, pour ou contre l'Assemblée des Peuples. La guerre aux abstentionnistes est déclenchée : sur les 32 000 habitants, il y a 21 000 électeurs. Il s'agit de les amener à prendre position. Des équipes de volontaires parcourent déjà la ville pour distribuer les bulletins numérotés au domicile de tous les électeurs inscrits.

« Il faut répondre par oui ou par non aux trois questions posées :

« 1. Etes-vous pour une Assemblée mondiale et un gouvernement mondial, et croyez-vous que la paix et la fraternité peuvent être assurées au mieux par ce moyen, si les autres peuples sont d'accord ?

« 2. Voulez-vous que les pouvoirs et fonctions d'une telle Assemblée soient définis par une Assemblée constituante des Peuples du Monde, élue ou choisie sur la base d'un représentant par million d'habitants ?

« 3. Etes-vous décidés à voter lors des élections qui auront lieu en ce pays en 1950, pour envoyer des représentants à une Assemblée constituante des Peuples (si votre nom figure sur les listes électorales) ?

« Dès le lendemain, les équipes de volontaires iront réclamer les bulletins et dans chaque rue une boîte aux lettres spéciale sera disposée à les recevoir.

« Ces boîtes seront relevées un grand nombre de fois dans la journée si bien qu'il sera possible d'annoncer les résultats au fur et à mesure. Un grand thermomètre de 7 mètres de haut, situé sur la grand' place, indiquera à tout moment le nombre de réponses reçues.

« L'ambassade volante fera la liaison entre les villes qui procèdent aux élections pilotes

« Le mardi 20 juin, un grand meeting se tiendra à Chelmsford. L'ambassade volante composée de lord Beveridge, lord Boyd Orr, Claude Nourdet, [Bourdet] Mme Amrit Kaur (ministre britannique de la Santé), Qazi Mohammed Isa (secrétaire de la Moslem Brtotherhord de Quetta Pakistan), Richard Wright assisteront à ce meeting avant leur départ en avion le long du circuit des villes qui procèdent aux élections pilotes.

« Ils atterriront à Bruxelles le 21 juin, à Copenhague le 22 et en Allemagne le 23 pour se rendre aux divers meetings où leur message sera attendu. »

« La ville de Chelmsford mesurera sa fièvre avec un thermomètre de 7 mètres », *Peuple du Monde*, n° 11, samedi 18 et dimanche 19 juin 1949.

Élections-pilotes en juin 1949

« Lundi prochain doit s'ouvrir à Chelmsford, non loin de Londres, la première campagne électorale pour des "élections-pilotes" à la Constituante mondiale de 1950. Le maire de Chelmsford a écrit à ses collègues de soixante-dix villes de même importance situées chacune dans un pays différent, pour leur demander d'organiser des consultations analogues qui doivent aboutir à leur proclamation par ces cités de leur "mondialisation".

« Parmi les villes intéressées citons Nivelles (Belgique), Silkeborg (Danemark), Bad-Kissingen (Bavière), Niagara-Falls (Canada), Guayaquil (Equateur), Florida (Uruguay), Khartoum (Soudan), Kanoy (Ceylan), etc.

« Une équipe "d'ambassadeurs volants", comprenant entre autres lord Boyd Orr, Mme Françoise Rosay, M. Claude Bourdet et le docteur Mohammed Abdullah, doit visiter plusieurs de ces villes. [...] En revanche Garry Davis entreprend une tournée de propagande dans le midi de la France qui le mène aujourd'hui à Perpignan, le 18 juin à Toulouse et le 20 à Narbonne.

« Indiquons enfin qu'à défaut de véritables élections-pilotes une consultation électorale pour ou contre la conférence mondiale se déroulera prochainement à Cahors. Un certain nombre de membres du conseil municipal qui vient d'être dissous ont en effet décidé à l'occasion des prochaines élections municipales de faire campagne sur ce thème, avec le concours du "citoyen du monde" et de ses amis français. »

« Bientôt vont avoir lieu des élections-pilotes pour une Constituante mondiale », *Le Monde*, 17 juin 1949.

« Le résultat des "élections-pilotes" organisées à Nivelles (Belgique), par les amis de Garry Davis a constitué pour ceux-ci un indiscutable succès. Par 5 512 voix contre 32, les trois quarts du corps électoral, les habitants de la ville se sont prononcés en faveur d'un gouvernement mondial. »

« Le gouvernement mondial plébiscité à Nivelles », *Le Monde*, 28 juin 1949.

=====

Élections-pilotes, juin 1949 - Reportage de l'un des "ambassadeurs", Claude Bourdet

Claude Bourdet :

« Les lecteurs de *Combat* et de *Peuple du Monde* savent quel était le motif du voyage. Dans cinq petites villes d'Europe un référendum avait lieu la semaine dernière. "Voulez-vous, demandait-on au corps électoral, éviter la guerre grâce à un gouvernement mondial désigné par les peuples ? êtes-vous prêts à élire en 1950 vos délégués à la Convention mondiale qui en jettera les bases ?" La portée de ces "élections-pilotes" est considérable. Ces villes choisies au hasard témoignent valablement de l'opinion de leur pays. Ce qui est vrai à Kissingen et à Chelmsford l'est aussi à Francfort et à Manchester. Mieux qu'un sondage, c'est déjà la voix des peuples, fatigués de l'incapacité des nations. [fin chapeau]

« Lien vivant entre ces élections, une "ambassade volante", organisée par la Croisade britannique pour le gouvernement mondial, est allée de ville en ville appuyer les organisateurs locaux, comme les orateurs d'un parti vont soutenir les candidats dans les circonscriptions : circonscriptions déjà à l'image du monde.

« Cela commence à Chelmsford, ville du comté d'Essex, au nord-est de Londres, près de la côte autrefois envahie par les conquérants danois. C'est une ville mixte, industrielle et agricole, de 35 000 habitants. [...] Les murs sont parsemés d'affiches gigantesques exposant les devoirs du citoyen mondial, d'autres, d'un vert de prairie anglaise, portent en filigrane un homme étreignant un monde. Une voiture-radio harcèle les passants de slogans.

« Les citoyens ne paraissent pas très émus de toute cette agitation électorale cadrant bien avec le caractère du Britannique, né parlementaire. La municipalité a pris les choses au sérieux. Le maire [...] fait un gentil accueil aux militants et aux "ambassadeurs".

« Ces derniers sont au nombre de cinq : Lord Boyd Orr, le fameux ancien directeur de l'Organisation mondiale du Ravitaillement, un journaliste danois, M. Kirkeby, une travailleuse sociale indienne, Mme Handoo, et un citoyen du Pakistan, le Dr Abdallah, iman de la mosquée de Woking, équivalent pour l'Angleterre de la mosquée de Paris. Enfin, votre serviteur. »

« Meeting assez calme le soir à Chelmsford : les masses anglaises ne goûtent pas, dans cette verte région, les réunions publiques qui les arrachent à l'important arrosage des jardins. Mais les syndicats ouvriers ont remis à Lord Boyd Orr une chaleureuse adresse pour leurs collègues des autres villes, et le maire envoie aux autres maires une déclaration [...].

« Le lendemain matin, arrachée trop tôt aux charmes de l'hospitalité anglaise l'"ambassade" rejoint le terrain d'aviation de Southend. Un bimoteur "Dove" (Colombe), au nom prédestiné, confortable comme une conduite intérieure six places, nous y attend, nous enlève, et deux heures plus tard nous voici à Bruxelles.

« Nous y sommes accueillis par la sympathique épouse du directeur des lignes aériennes Sabena, Mme Périer, et par M. Cosyn, animateurs du mouvement en Belgique. La rapidité avec laquelle nous passons la douane nous stupéfie. Mme Périer nous confie que la venue semi-clandestine de Garry Davis, la veille, a été un énorme succès, mais qu'elle a entamé une sérieuse brèche dans l'assurance et la tradition des douaniers... L'un d'eux n'a-t-il pas refusé d'examiner les bagages de Davis, en déclarant : "Je suis contre les douanes et les frontières et pour le Gouvernement mondial". »

« Sur les traces de Davis, départ pour Nivelles. En passant devant Waterloo, salut symbolique ; pourvu que nos méthodes d'unification mondiale, plus lentes que celles de l'Empereur, soient plus efficaces. Nivelles nous attend avec impatience. Il y a beaucoup de monde dans les rues, les conseillers municipaux (les "échevins") et le maire (le "bourgmestre"). [...] on nous emmène "baptiser", si l'on peut ainsi parler, le plus jeune citoyen du monde, le jeune Robert Scohy, âgé de quelques jours, que ses parents viennent de faire inscrire au registre mondial [...]

« Nivelles est moins grand et plus agricole que Chelmsford. Il y a moins d'affiches. D'ailleurs, la propagande pour les élections au Parlement belge bat son plein. Pourtant le "Canvassing" pour l'élection-pilote est très avancé : chaque électeur a reçu sa feuille de vote. Le soir, la salle de réunion est pleine. »

« Nous parlons à tour de rôle. Lord Boyd-Orr dénonce la folie d'un monde qui fabrique des armements au lieu de s'unir pour abolir la famine. Les délégués de l'Inde et du Pakistan apportent le salut de ces immenses pays qui ne veulent, eux aussi, n'être d'aucun "bloc", et le journaliste danois et moi-même expliquons le fonctionnement et le but des élections de 1950. »

Le lendemain, nouveau vol vers le Jutland danois. Aéroport d'Aarhus.

Deux heures de route : « [...] nous arrivons à Silkeborg, qui ressemble un peu à une ville-jouet au milieu des lacs. Un peu d'industrie – bois et papier – beaucoup de tourisme. [...]

« L'actif président du Mouvement danois pour la Fédération mondiale est un ancien chef de la Résistance ; plusieurs autres dirigeants étaient eux-mêmes des clandestins. [...] Le centre des réjouissances "mondiales" est un amphithéâtre au milieu des bois. L'assistance est nombreuse, 1 500 personnes environ, autochtones trapus et sérieux, estivantes en couleurs vives. »

« Le lendemain, il faut partir au chronomètre, à cause du pont aérien qui embouteille les aérodromes allemands. »

Aérodrome de Francfort :

« Nous sommes accueillis par les "Mondialistes" d'Allemagne et par un représentant du gouvernement bavarois, M. von Herbat, qui s'ingéniera à nous rendre service. Encore trois heures d'auto (l'avion est décidément un moyen de transport incomplet) et nous arrivons à la station thermale de Bad Kissingen, en Bavière (innombrables et luxueux hôtels, bains de boue radioactive, 20 000 habitants... et 15 000 réfugiés de l'Est et des Sudètes).

« À cause du changement d'heure, le meeting est commencé. Deux mille cinq cents personnes attendent en écoutant l'orchestre de Kissingen dans la grande salle de concert. [...] »

Claude Bourdet, « Élections à tire-d'aile », *Peuple du Monde*, n° 12, samedi 2 juillet 1949.

=====

Mondialisation : Béziers, juin 1949

« Béziers

« Le 22 juin dernier, à l'issue d'un meeting de 2 000 personnes tenu à Béziers par les Citoyens du Monde, il a été décidé à l'unanimité d'envoyer un télégramme transmis par le Conseil municipal, au nom de la ville de Béziers, à trois villes russe, américaine, indoue, situées comme Béziers à proximité de la mer, d'un nombre d'habitants équivalent à celui de Béziers :

« *“Les habitants de Béziers considérant leur ville comme territoire mondial placent leur femme et leurs enfants sous la protection de tous les hommes. Ils adressent leur fraternel salut aux citoyens de Novorossisk (URSS), Portland (Maine USA), Aamedabad (Inde) et leur demandent de faire une déclaration semblable avec l'espoir que cet exemple sera suivi par toutes les villes du monde.*

« *“Il a été décidé en outre qu'un fût du meilleur vin de Béziers serait envoyé à Portland et Novorossisk par souscription publique des habitants de Béziers ainsi qu'un cadeau aux habitants de la ville de Aamedabad comme gage de la volonté de fraternité et de paix des habitants de Béziers.”*

« Dans sa séance du vendredi 8 juillet, le Conseil municipal de Béziers a adopté cette proposition et décidé d'envoyer les télégrammes.

« L'envoi des cadeaux sera organisé ultérieurement par les Citoyens du Monde de Béziers, après la réception des réponses aux télégrammes envoyés. »

NS, « Béziers », *Peuple du Monde*, n° 13, samedi 16 et dimanche 17 juillet 1949.